

DIEU RECONNAÎTRA LES SIENS

farce métaphysique



Dieu reconnaîtra les siens résulte d'un cycle de recherche traitant de la question du désir, de la pulsion de vie.

Une présentation de ce cycle de travail est consultable sur notre site internet : www.ciepardes.com/recherche.

SOMMAIRE

1. ÉQUIPE DE CRÉATION	7
2. DIEU RECONNAÎTRA LES SIENS / INTENTIONS	8
3. RÉSUMÉ	9
4. UN DRAME JOYEUX Structure, atmosphère et musique	10
5. DANS LE TEMPS DE LA CATASTROPHE Un espace de désolation	12
6. LE FANTASTIQUE Le diable et l'oubli	14
7. LE PROCESSUS DE CRÉATION Les résidences nomades	16
8 . PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE	18
9 . PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE	22

PRODUCTION Compagnie Pardès rimonim

EN COPRODUCTION avec le Centre Culturel André Malraux - scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, le Théâtre Ici et Là de Mancieulles et Quint'est - réseau Grand Est du spectacle vivant.

AVEC LE SOUTIEN du Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont, de Bord 2 scènes - EPCC de Vitry-le-François, de l'Atheneum - Université de Bourgogne à Dijon, de l'Espace BMK - scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines de Metz, du Théâtre Gérard Philipe - scène conventionnée de Frouard et de la DRAC Lorraine dans le cadre d'une aide à la production dramatique.

La compagnie Pardès rimonim bénéficie du dispositif d'accompagnement à la structuration de la Région Lorraine 2013-2015, du soutien financier de la Ville de Metz notamment dans le cadre des résidences d'artistes en quartier, d'un conventionnement avec le département de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Lorraine.

1. ÉQUIPE DE CRÉATION

DIEU RECONNAÎTRA LES SIENS

farce métaphysique



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Bertrand Sinapi

DRAMATURGIE / Emmanuel Breton et Amandine Truffy

JEU / Augustin Bécard, Joel Helluy, Valéry Plancke, Bryan Polach et Amandine Truffy.

MUSICIEN / Frédéric Fresson

SCÉNOGRAPHIE / Goury

LUMIÈRES / Clément Bonnin

COSTUMES / Émilie Carpentier

CONSTRUCTION DÉCOR ET ACCESSOIRES / David Salvatore

PRODUCTION, ADMINISTRATION Sophie KLOETZEN

2. NOTE D'INTENTION

Sur fond de crises financières, d'attentats terroristes. d'ouragans, nous constatons l'avancée de la pensée catastrophiste, qu'elle s'exprime dans la crainte du déclenchement d'une querre mondiale, d'une attaque nucléaire, de l'effondrement des États ou de la fin du monde. Au milieu de cela, un groupe disparate de personnes existe ; ceux qui réfléchissent à l'apocalypse non pas comme une fin en soi mais comme l'unique possibilité de créer un autre monde, ne pouvant changer celui qui existe. Qu'est-ce qui se montre du monde là-dedans ?

Comment, au sein de la crise du monde, puis-je continuer à désirer et à confronter mon désir à celui des autres ? Quels manques sont nos mobiles pour agir ? Qu'est-ce que c'est vraiment que cette chose que nous avons en nous et qui nous pousse à vivre malgré tout ?

Face à la catastrophe, les questions existentielles et métaphysiques remontent. Et c'est cela qui nous intéresse, cette suspension forcée du temps, cette loupe parfaite pour ausculter les rapports au sein d'un groupe

de personnages.

La catastrophe, la destruction et la création, l'ordre et le désordre, se succèdent de façon cyclique et sont à l'origine des mythes constitutifs de nos sociétés. La question de leur réappropriation est au centre du travail de la compagnie depuis ses origines, celle du fantastique s'est imposée ces dernières années. Il nous permet de rouvrir le champ des possibles, de déplacer le regard de notre situation actuelle et de la repenser.

C'est ainsi que l'imaginaire collectif donne forme et vie à des divinités ambivalentes, en marge, souvent inquiétantes, imprévisibles; qui se transforment parfois en dieux ou en héros. Elles perturbent, transgressent, subvertissent. Leurs faits et forfaits sont à l'origine des grandes fables qui hantent la conscience humaine.

Deux de ces figures, celle d'un diable fantasque et amusé et celle de Don Giovanni comme revenu des enfers où Mozart l'a plongé, se promènent dans notre récit au sein de ce lieu de la catastrophe, cet endroit qui se révèlera être celui de l'oubli.

Don Giovanni (Le Musicien, dans notre texte) sera le seul dans cet endroit à ne rien oublier, à ressasser sa propre histoire, jusqu'à l'obsession. Et la musique de son opéra constituera la "bande sonore" de notre spectacle, la "bande sonore" de ce monde qui se dissout.

« C'est en m'appuyant sur certaines de ces grandes fables
- Faust, Le Maître et Marguerite, l'opéra Don Giovanni,
l'Apocalypse de Saint Jean...
- que j'ai écrit Dieu reconnaîtra les siens, sur les
principes du collage, du palimpseste, de la variation qui
sont les gestes de mon
écriture. »
Bertrand Sinapi

3. RÉSUMÉ



L'apocalypse est survenue. Jean a survécu, il s'est laissé quider par un message radio jusqu'à la porte fermée d'un camp militaire désormais vide d'où les secours sont partis depuis longtemps. Il y a avec lui un personnage fantasque, Azazello, qui met Jean face à ses interrogations et à ses erreurs. Jean pensera tout d'abord qu'il est un personnage qu'il s'est inventé pour combler sa solitude, avant de s'apercevoir qu'il est quelque chose d'autre. Quelque chose qui semble appartenir à cet endroit. Il y a aussi le musicien, qui suit Azazello comme une ombre, ne parle jamais et ressasse les airs de l'opéra Don Giovanni de Mozart.

Jean ne veut plus survivre dans un monde où tout est mort, mais alors qu'il se prépare à mettre fin à ses jours, survient une femme, Marguerite. Puis Jacob qui a suivi Jean quand ce dernier pillait les restes d'une église pour trouver de quoi manger. Il est armé

et accompagné de son frère, Abel, qui se tient à distance. Jean se décide alors à organiser une nouvelle vie pour eux et un camp de fortune s'organise où chacun apprend à connaître l'autre. Une histoire d'amour se noue entre Jean et Marquerite et elle tombe enceinte. Le récit continue et peu à peu c'est ce qu'est cet endroit qui se révèle ; le lieu de l'oubli, où à leur insu la mémoire de chacun disparaît.

Et le choix qui s'impose désormais à chacun d'eux devient : rester ici et oublier avec bonheur toutes les horreurs qu'ils ont vécues, ou bien passer la porte et se souvenir de tout. La pièce se finit sur Jean et Marguerite que l'on voit face à la porte hésitant encore à la franchir, comme les Adam et Eve d'une prochaine ère.

4. UN DRAME JOYEUX

Structure, musique et atmosphère

L'opéra Don Giovanni est un socle pour l'écriture et la structuration de notre création; son histoire est celle d'un homme obsédé par la volonté de combler tous ses désirs, pris dans la répétition du même et qui finit puni sans s'être repenti. C'est un héros ambivalent de la littérature, tantôt homme libéré de toute morale, tantôt monstre.

Cet opéra a été un point d'accroche des différentes énergies nécessaires à la construction de notre fable.

Tout d'abord dans sa structure, celle de notre spectacle s'appuyant sur celle de l'opéra : le découpage en deux actes, l'un sombre et l'autre joyeux, l'ouverture, les duetti, les tutti et le final sont empruntés au livret de Da Ponté. Mais aussi dans ses thématiques, comme celles de la responsabilité, de la punition, de la surconsommation, du désir, de la frivolité.

« **Uno dramma giocoso** » - ou drame joyeux - selon l'expression de Mozart pour définir son opéra, qui ne s'arrête pas à la situation de drame, de meurtre qu'il a dessinée,

mais fait surgir la fête, la drôlerie de ces instants de chaos. Comme une pulsion vers la vie au milieu même du cauchemar du monde.

Dès le début, le personnage d'Azazello est un contrepoint comique à la violence du récit en cours. Se jouant de chacun, les mettant face à leurs doutes, à leurs contradictions, il révèle l'absurdité des situations dans lesquelles sont emprisonnés les personnages. Il est une figure du diable, du « malin », celui qui s'amuse de tout et de tous, en complicité avec le spectateur. Il est celui que le chaos n'effraie pas, celui qui est dans l'« au-delà ».

Azazello s'associe dans un étrange duo avec le musicien, personnage énigmatique qui le suit, présence fantomatique presque muette, qui chante les airs de Don Giovanni. Il est le seul à ne rien oublier dans cet endroit d'où la mémoire s'échappe. Dans une asymétrie avec les autres personnages, il ressasse sa propre histoire, jusqu'à l'obsession.

« Jamais une tuile ne tombera par hasard sur la tête de qui que ce soit. » Le Maître et Marguerite, BOULGAKOV



5. DANS LE TEMPS DE LA CATASTROPHE

Un espace de désolation

Nous avons le sentiment qu'il est nécessaire pour raconter cette histoire d'épurer le plateau, de laisser la part la plus importante aux comédiens, à l'histoire, à la musique, au temps... Ainsi, nous imaginons aujourd'hui créer un fond de scène, un mur, une palissade et d'y placer la porte, qui est un des enjeux de notre récit. Et probablement peu d'autres éléments, pour préserver l'espace de jeu. Eventuellement la carcasse d'un véhicule, peut-être de la terre au sol... Mais pas de construction, rien qui n'arrête le regard, un plateau presque vide ; un endroit de désolation.

L'action de cette pièce se situe dans un instant de catastrophe. Un temps d'urgence tel que l'on assiste à la dissection des relations d'un groupe de personnes, une apocalypse où se révèle la réalité du caractère et de la personnalité de chacun. L'apocalypse qui a eu lieu reste pour les protagonistes un mystère insoluble, dont la cause exacte n'est pas identifiée.

Plus que la teneur de la catastrophe, c'est le sens que chacun des personnages met dans celle-ci qui importe. En ce début de siècle, les récits d'apocalypse se multiplient et dans la société le survivalisme
connaît une expansion très sensible. Que
dit du monde cette multiplication ? Que
nous disent du monde ceux qui fabriquent
abris, stockent nourriture et armes dans
la perspective d'un renversement hypothétique ? Nous voyons ici des hommes qui ne
se préparent ni à révolutionner la société dans laquelle ils vivent, ni à lutter
pour qu'advienne un monde meilleur, mais
qui se préparent à affronter ce qui restera de l'humanité afin d'être à leur tour les
maîtres d'un monde nouveau, d'y fixer leurs
lois.

Ici, dans notre récit, cette situation de catastrophe nous permet de développer les questions de : pourquoi survivre ? Et avec elle, celle de pourquoi vivre et à quel prix ? Jusqu'où serions-nous prêts à aller pour vivre malgré tout ? Que souhaitons-nous accomplir ? Peut-on être le héros de notre propre histoire ? Peut-on changer le cours des choses ? Et, si on nous proposait de réinventer le monde, serions-nous condamnés à reproduire le passé ?

« Un mur percé d'une porte. Peut-être une grille. Peut-être quelques miradors. Si l'on avait de la distance on verrait au travers de quelques ouvertures trop étroites pour s'y glisser, que derrière, cela continue pareil, égal. Rien de différent de chacun des côtés du mur.

Mais pourtant, un côté quand même. Un côté où notre regard se situe. Et devant et au dessus et tout autour et c'est bien là ce qui est important : PERSONNE.

Ou alors, peut-être juste quelqu'un. Oui, juste une personne. Un homme aux allures de soldat, de garde, mais dont l'uniforme est délavé, râpé, creusé de trous. Harnachés à son plastron, des lambeaux de protection et dans ses mains quelque chose comme un balai. Sa tenue il pourrait l'avoir eue neuve et l'avoir portée trop longtemps ou l'avoir volée, dérobée à un cadavre.

Une carcasse d'hélicoptère ou de voiture ou de bus trône au milieu du champ. L'endroit est très précis et pourtant il résiste à toute description tant il a été imaginé à chaque époque, chargé des fantasmes et des peurs de ceux qui l'avaient inventé... Et c'est pour ça qu'aujourd'hui, j'ai moi-même du mal à le décrire.»

Didascalies. Acte 1. Dieu reconnaîtra les siens. Bertrand SINAPI.

6. LE FANTASTIQUE

Le diable et l'oubli

C'est en confrontant l'histoire apparemment «réaliste» d'une fin du monde à la présence d'une figure diabolique - un diable fantasque et amusant qui est celui que l'on peut voir par exemple dans Le Maitre et Marguerite de Boulgakov, un diable qui se joue de l'humanité - que la question du fantastique prend corps dans notre projet.

Auprès de lui, c'est la question de l'endroit même où évoluent les personnages qui se pose. Cette palissade, cette porte, quelles sont-elles en définitive? Alors qu'ils sont tous occupés à se demander ce qu'il s'est passé et comment survivre, ils oublient de se poser cette question essentielle : quel est cet endroit où ils sont?

Pourtant pour le spectateur, les caractéristiques fantastiques de l'endroit sont flagrantes; la lune s'est scindée en deux, les arbres poussent à l'envers. Cet endroit semble aussi avoir une incidence sur les protagonistes du récit : la mémoire se dissout, les souvenirs de leurs vies précédentes sont de plus en plus confus, le récit de la catastrophe plus incertain et lointain.

À partir du deuxième acte, alors que la farce et le grotesque sont de plus en plus présents, Azazello révèle à Marguerite que c'est ce lieu où ils vivent désormais qui influe ainsi sur leurs mémoires. Les questions qui se posent deviennent : ne serait-il pas plus confortable de tout oublier, de se laisser faire par la volonté de cet endroit ? Cependant oublier son histoire, n'est-ce pas

être condamné à la répéter ? Chacun des personnages y fait face, à sa façon. Pour Jean et Marquerite ce sont des choix d'existence qui se posent, de foi, de volonté de trouver ou non une place dans l'Histoire. Figures d'Adam et Eve du troisième millénaire, ils sont confrontés à ce choix existentiel alors qu'ils s'apprêtent à devenir les parents d'une nouvelle génération d'hommes. Les deux frères, Abel et Jacob, entre lesquels se joue une tragique histoire de fratricide au cours du premier acte, se changent eux en bouffons. C'est sur eux que le processus d'oubli s'exerce le plus rapidement. Cette perte leur fait oublier jusqu'à la fonction des objets quotidiens et ils se transforment en personnages absurdes et ioveux.

« J'aime à visiter de temps en temps le vieux Seigneur, et je me garde de rompre avec lui. C'est fort bien, de la part d'un aussi grand personnage, de parler lui-même au diable avec tant de bonhomie. » Faust, GOETHE.



7. LE PROCESSUS DE CRÉATION

Les résidences nomades

Afin de construire la dramaturgie de ses projets et de les alimenter, la compagnie entreprend avec des artistes extérieurs invités ainsi que des membres de la société civile des laboratoires, qui ont lieu lors de cycles de résidences nomades.

En 2011, la compagnie Pardès rimonim entreprenait un cycle de travail sous la forme d'étapes de laboratoires dans plusieurs villes de l'espace européen. Construit autour de la thématique du pouvoir, de l'action et de l'inaction, nous nous sommes attachés à faire de ce cycle un geste global, reposant sur une « dramaturgie de l'accident », fondée sur la rencontre et en prise avec les territoires traversés. Ce cycle a abouti à la

création de deux formes à l'esthétique et aux contours très différents mais liées par cette même thématique : Hamlet ou la fête pendant la peste, variation autour de la pièce de Shakespeare créée au CDN de Nancy, et Dé-livrance, forme performative confiée au hasard, créée en deux étapes au Centre Pompidou-Metz et au Théâtre de la Balsamine de Bruxelles.

Forts de la lère expérience des résidences nomades, nous mettons en place un nouveau cycle qui consolide et développe les partenariats amorcés. Le projet se déroule en amont des créations. Notre volonté est de trouver les moyens de construire ce geste commun, afin d'élaborer des créations et une diffusion collaborative solidaire, transnatio-

nale et durable, remettant au centre du processus la recherche et l'artiste dans sa rencontre avec le monde, tant artistique que civil.



8. PRÉSENTATION DE L'EQUIPE

Auteur et metteur en scène BERTRAND SINAPI

Licencié d'Etudes Théâtrales Sorbonne Nouvelle-Paris III en 2003. Comédien pour Michel Didym (2004 : Divans), pour Hubert Colas (2001: 4.48 Psvchosis de Sarah Kane), danseur pour le Quatuor KNUST (1999 : Yvonne Rainer-Steve Paxton). Stages avec Jean-Marie Piemme, Jean-Pierre Ryngeart, Alain Béhar, Eugène Durif, Roland Fichet. Directeur artistique de la compagnie Pardès rimonim. Metteur en scène d'Anticlimax de Werner Schwab (2008), de Jeanne d'après le roman Jeanne la pudeur de Nicolas Genka (2006) et d'Italie Magique de Pier Paolo Pasolini (2007). Metteur en scène de Qui Je Suis (2008), L'Archipel et Souviens-toi (2000), laboratoires présentés dans le cadre d'une résidence de création et de recherche. Auteur et metteur en scène de KranK (2005, publié chez l'Harmattan en 2008), Ce qui est un geste (2002), Closet (2001). Membre du collectif COMA (2008).

Dramaturge et comédienne AMANDINE TRUFFY

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2004, prof. eurs: Eric Ruf, Joël Jouanneau, D. Mesquich, J-M. Patte, M. Gonzalez, C. Benedetti. Dramaturge et comédienne avec Pardès rimonim : Il y a déjà tellement... (2013), Dé-livrance (2012), Hamlet (2012), Des Voix Sourdes (2009). Anticlimax (2008), Qui-Je Suis (2007), Italie magique (2006), Jeanne (2005), KranK (2001). Comédienne pour J. Garelli (2013 : Tout un monde), C. Benedetti (2005 : Trilogie de Belgrade de Biljana Srbjanovic), M. Didym (2004: Divans), l'ensemble Stravinsky et la plasticienne Dora Garcia. Et en audiovisuel, pour O. Schatzky (2013 : Ceux de 14), J-P. Sinapi (2007 : L'Affaire Ben Barka), S. Fillières (2006 : Antoine et Sidonie) et S. Karmann (2006 : Chant prénatal).

Dramaturge EMMANUEL BRETON

Architecte, diplômé de l'ENSA de Lille. Maîtrise de philosophie sur l'oeuvre de Walter Benjamin sous la dir. d'Emmanuel Cattin (2003), hypokhâgne. Dramaturge d'Hamlet (2012), Des Voix Sourdes (2009), d'Anticlimax (2008), d'Italie Magique (2007), de Jeanne (2006) et Krank (2005) pour la Cie Pardès rimonim. Le travail de dramaturgie est réalisé en collaboration avec Amandine Truffy.

Scénographe GOURY

Diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture en 1978. Collaboration avec des compagnies de théâtre et de danse pour la conception des décors, des costumes et des accessoires: Hideyuki Yano, François Verret, Mark Tompkins et Lila Greene, Georges Appaix, Diverrès, Montet, Brigitte Lefèvre, Birgitt Cullberg... (1980-1993). Scénographe de Josef Nadi (Les Echelles d'Orphée, Le Cri du Caméléon, Les Commentaires d'Habacuc, Le Vent dans le Sac,...), de la compagnie Larsen/ Stéphanie Aubin (L'Art de se taire, Orphée, Allégro Ma Non Tropo, La Tranche, Maman revient), de la compagnie ARRT/ Philippe Adrien (La Noce chez les Petits Bourgeois de Brecht, Les Bonnes de Genet,...), de Catherine Hiegel à la Comédie Française (La Demoiselle de la Poste, L'Age d'Or) et de la compagnie des Petites Heures/ Yves Beaunesne (L'Eveil du Printemps).

Créateur lumières CLÉMENT BONNIN

Clément Bonnin débute au Théâtre Royal de la Monnaie - Opéra de Bruxelles, où il travaille pendant 4 ans auprès de metteurs en scènes et chorégraphes tels que Sidi Larbi Cherkaoui, Pina Bausch, Anne Teresa De Keersmaeker, Vincent Boussard, William Kentridge, Willy Decker, Robert Wilson ou encore Jan Fabre. Puis il intègre la section Conception lumières de l'ENSATT à Lyon, dont il sort diplômé en 2008, après sa conception lumière pour Le Fou et sa Femme ce soir dans Pancomedia mis en scène par Michel Raskine. Il signe les créations lumières de 20e première, mise en scène de Georges Lavaudant au CNAC (Centre National des Arts du Cirque), La flute enchantée par Cécile Roussat & Julien Lubek à l'Opéra de Liège, tout en accompagnant les parcours de jeunes compagnies de cirque et de théâtre. Il crée les lumières de Un Siècle (2014), Dé-livrance (2012) et Hamlet (2012) pour la cie Pardès rimonim.

Créatrice costumes ÉMILIE CARPENTIER

Après une licence de lettres modernes à Paris IV, elle suit la formation de styliste-modéliste de l'atelier Chardon-Savard (Paris 11ème) pendant trois ans. Elle devient ensuite costumière auprès de compagnies de spectacle vivant telles que la Cie Käfig /CCN de Créteil, la Cie Shonen, la Cie A Bout Portant, le collectif Das Plateau, la Cie Pardes Rimonim, le collectif Quatre Ailes, la Cie le Masque Calao, la Cie Lève un peu les bras, la Cie des 7 Sœurs, le Théâtre de l'imprévu. En parallèle, elle réalise des travaux de créations textile pour les cahiers de tendances du bureau de style Promostyl, et elle a réalisé deux courts-métrages de fiction, Les ombres qui me traversent et Au Large, qui ont eu un beau parcours en festivals.

Comédien BRYAN POLACH

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris en 2004, prof. eurs : E. Ruf, J. Jouanneau, D. Mesquich, G. Tsaï, M. Gonzalez, C. Benedetti. Comédien pour P. Bureau (5 min. avant l'aube et Roméo et Juliette - 2006, Embarquement // 5'32'' - 2005, Un Songe, une nuit d'été - 2004), pour A. Gautré (L'Avare - 2006), pour J. Jouanneau (Le marin d'eau douce - 2008 et Le Libera - 2005), pour C. Benedetti (La Trilogie de Belgrade - 2005) et pour G. Tsaï(Le Gai savoir - 2004). Comédien, auteur et metteur en scène pour la Cie A bout portant (Malcolm X - 2007, L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Françafrique - 2009). En audiovisuel, comédien pour C. C. Kuo (Séance familiale - 2008). Comédien dans Hamlet (2012), Des Voix Sourdes (2009), Anticlimax (2008) et Italie magique (2007) pour la cie Pardès rimonim.

Comédien Valéry Plancke

Formé au Cours Florent sous la dir. de V. Lindon, R. Mitrovista, J.L. Trintignant. Stages avec O. Korsunovas et M. Massé. Metteur en scène et comédien pour la cie R. Furieux (98-2000). Comédien pour le Théâtre du Jarnisv (B. Beuvelot : L'Orélie de Claudine Galéa -2000, Encyclopédie de l'intime - 2002/ A-M. Leclerc : Juste la fin du monde - 2006. La bonne âme du Setchouan - 2008), pour C. Dogman (La mouche - 2005), pour R. Afrim (Mansarde à Paris avec vue sur la mort - 2007), pour L. Chollat (La cantatrice chauve - 2006 et Obaldia - 2007), pour M. Leena (Je suis Adolph Eichmann - 2007) et pour I. Delaigle (Douleurs fantômes - 2006). Performances: Swimming Fool, avec Loris Binot Quartett, C. Perrin, G.F. Celestino, Emré, Mr. U et Daruma avec L. Bino Quartett, T. Devaux plasticien et Juko, et L'Homme en noir -2004. Comédien dans Un Siècle (2014), Hamlet (2012) et Des Voix Sourdes (2009) pour la cie Pardès rimonim.

Comédien Augustin Bécard

Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq en 2004. Comédien pour Perrine Maurin (Radiographies - 204), pour Hubert Colas (4.48 Psychosis de Sarah Kane - 2001), pour Jean Poirson (Pochade Millénariste d'Eugène Durif - 2000), pour Martine Waniowski (Cassandre - 2002), pour la compagnie A bout portant (L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Françafrique - 2009). Metteur en scène : Sang et eau d'Enzo Cormann - 1998, Liberté à Brème de Fassbinder - 2001, Comme en terre inconnue (théâtre dansé) - 2008. Fondateur de la compagnie Solentiname.Comédien dans Un Siècle (2014), Souviens-toi, Qui-Je Suis (2008), Anticlimax (2008) et Italie magique (2007) avec la cie Pardès rimonim.

Comédien JOEL HELLUY

Après des études théâtrales à Metz, il travaille au sein de la compagnie Boias Frias sur des textes contemporains, puis avec D. Doumerque, cie Le Studiolo dans Le droit du seigneur de Voltaire. En 2001, il crée sa cie Tamanoir, ce qui lui permet d'animer des ateliers amateurs tout au long de l'année et de créer des textes d'H. Urbani, entre autres. Parallèlement, il reçoit le diplôme d'état d'éducateur spécialisé et rempli des missions en tant que tel. En 2007, il joue dans La mouette, mise en scène par une jeune cie messine La fleur au fusil. En 2009, il crée Fantasio de Musset mis en scène par Julia Vidit au CDN de Thionville. Avec la cie Pardès rimonim, il ioue dans le char Panzer rimonim de la Mirabelle en 2009 et 2010. Depuis 2010, il anime réqulièrement des ateliers pour enfants et réalise des entretiens filmés avec les seniors dans des foyers lorrains.

Musicien Frédéric Fresson

Compositeur pour Didier Long (pate feuilletée), Panchika Velez (la photo de papa), Yan Joël Collin(Le songe d'une nuit d'été au Théâtre de l'Odéon), Pascal Collin (Les challengers), Jean-François Sivadier (Le mariage de Figaro et Le roi Lear à Avignon en 2007), Eric Louis (la trilogie des Molières / Le bourgeois, la mort et le comédien au Théâtre de L'Odéon), Jean-Pierre Vincent (L'Éclipse du onze août au Théâtre national de la Colline en 2007). Au cinéma, compositeur pour Mariana Otero (A ciel ouvert, Entre nos mains). Fondateur avec Norah Krief de la compagnie de theatre musical Sonnets: Les sonnets. La tête ailleurs mis en scène par Éric Lacascade, Irrégulière en collaboration avec Michel Dydim et Une autre histoire mise en scène par Yan Joël Collin.

Constructeur décor DAVID SALVATORE

En parallèle de son métier d'infirmier, il démarre une pratique plastique, créant fétiches, statues qu'il partage au cours d'ateliers mené avec des enfants hospitalisés. En 2005, il se forme au travail du bois dans la Somme. Il se forme à la mise en scène auprès de Bertrand Sinapi en 2009 et met en scène Sans titre # 1 en 2009 et le Salon en 2010. En 2008, il crée l'association Tabularasa avec l'ébéniste S. Freund, qui travaille à la création d'objets plastiques, mais aussi à la conception d'espaces scéniques et à la construction de décor pour la scène. Avec l'association BAO, il construit les décors des déambulations Flâneries et travaille régulièrement comme encadrant des ateliers pour enfants de la structure. En 2010, il crée au cours d'atelier avec des adolescents les décors du festival Nomades in Metz. Il créera ensuite les décors des Edgars de la poésie et de L'Ouvrage du fou en 2011 et 2012.

9. PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

LES CRÉATIONS

2015 - Dieu reconnaîtra les siens

Farce métaphysique. Écriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création au Théâtre Ici&Là de Mancieulles.

2014 - Un Siècle

1914/2014, une traversée poétique du XXème siècle. Écriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création au Centre Pompidou-Metz.

2013 - II y a déjà tellement, alors que tout va venir...

Forme courte écrite et mise en scène par Bertrand Sinapi Création à l'ADACS de Bellecroix, Metz.

2012 – Hamlet ou la fête pendant la peste

Variation sur la pièce de Shakespeare, écriture et mise en scène par Bertrand Sinapi Création au Théâtre de la Manufacture/CDN de Nancy, reprise à l'Espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz, à l'Abbaye de Neumünster à Luxembourg-ville, au Théâtre Gérard Philippe de Frouard et au Théâtre Ici&Là de Mancieulles.

2011 /12 – Dé-livrance Forme performative

Résultat d'un cycle de formes courtes sur la question de l'action et de l'inaction. cheminement vers Hamlet ou la fête pendant la peste (février 2012, CDN de Nancy). Création dans le cadre de résidences nomades à Metz (Espace BMK-Théâtre du Saulcy), à Bruxelles (Théâtre de la Balsamine et Atelier 210), à Ravenne en Italie (cie Fanny&Alexander et le teatro delle albe) et au Luxembourg (Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette).

2009 – Des Voix Sourdes

De Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz dans le cadre de l'Intégrale Koltès, reprise à l'Actée Théâtre de Cosnes-les-Romain et au Théâtre Le Colombier à Bagnolet.

2008 – Anticlimax

De Werner Schwab, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz, reprise au Théâtre Le Colombier à Bagnolet et au CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy.

2007– Italie Magique

De Pier Paolo Pasolini, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création au Théâtre National du Luxembourg.

2006 – Jeanne

D'après Jeanne la pudeur de Nicolas Genka, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz, reprise au Théâtre Le Colombier à Bagnolet et au CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy.

2005 - KranK

Ecriture et mise en scène de Bertrand Sinapi (publié chez l'Harmattan). Création à l'espace BMK-

Théâtre du Saulcy, reprise au Théâtre du Moulin à Toul et au festival Multi'Art'Contemporain à Nancy.

La compagnie de théâtre Pardès rimonim est fondée en 2005 autour de Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène formé à la Sorbonne nouvelle, et d'Amandine Truffy, dramaturge et comédienne diplômée du CNSAD de Paris. Issue à son origine du théâtre universitaire de Metz, elle est centrée sur les écritures contemporaines. Leurs travaux ont pour sources des matières qui ne sont pas exclusivement théâtrales, mais aussi littéraires, musicales, plastiques, cinématographiques, voire documentaires.

Cette équipe débute grâce au soutien de l'Espace BMK-Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines, en créant KranK, un monologue écrit par Bertrand Sinapi, publié à l'Harmattan.

Elle adapte à la scène le roman Jeanne la pudeur de Nicolas Genka, coproduit par le CCAM - scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, ainsi que les écrits biographiques de Pier Paolo Pasolini au Théâtre National du Luxembourg. Elle revient par la suite vers des oeuvres théâtrales en montant Anticlimax de Werner Schwab, et en créant la pièce radiophonique Des voix sourdes de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de l'Intégrale Koltès 2009.

En 2010, elle a initié une démarche de collaboration avec des artistes de la scène européenne. Lors de résidences nomades à Bruxelles (Belgique), Ravenne (Italie), Eschsur-Alzette (Luxembourg) et Metz, elle organise des rencontres entre son équipe et des suite vers des oeuvres théâtrales en montant Anticlimax de Werner Schwab, et en créant la pièce radiophonique Des voix sourdes de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de l'Intégrale Koltès 2009.

En 2010, elle a initié une démarche de collaboration avec des artistes de la scène européenne. Lors de résidences nomades à Bruxelles (Belgique), Ravenne (Italie), Eschsur-Alzette (Luxembourg) et Metz, elle organise des rencontres entre son équipe et des artistes implantés dans ces villes. Le fruit de ces collaborations peut prendre la forme de créations de formes courtes, de performances, de workshop ou encore de publications. Leur tentative est de progresser par constellation, tissant au gré des créations et des temps de laboratoires, des liens avec des artistes dont les préoccupations esthétiques et artistiques leur sont proches. artistes implantés dans ces villes. Le fruit de ces collaborations peut prendre la forme de créations de formes courtes, de performances, de workshop ou encore de publications. Leur tentative est de progresser par constellation, tissant au gré des créations et des temps de laboratoires, des liens avec des artistes dont les préoccupations esthétiques et artistiques leur sont proches.

COMPAGNIE PARDES RIMONIM

www.ciepardes.com



DIRECTION ARTISTIQUE Bertrand SINAPI et Amandine TRUFFY

direction.pardes@gmail.com +33 (0)6 60 84 95 22

ADMINISTRATION, PRODUCTION Sophie KLOETZLEN

production.pardes@gmail.com
+33 (0)9 81 24 18 08













La compagnie Pardès rimonim bénéficie du dispositif d'accompagnement à la structuration de la Région Lorraine, du soutien financier de la Ville de Metz notamment dans le cadre des résidences d'artistes en quartier, d'un conventionnement avec le département de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Lorraine. En partenariat avec AMLI, Réseau Batigère.